

Un "renvoyé spécial" témoigne au lycée Dumas

Hani Alzeitani, journaliste syrien, est venu parler hier de la guerre, de son emprisonnement, des tortures et de son exil en France où il est accueilli par la Maison des Journalistes

Les images tournent bien sûr en boucle à la télévision depuis des mois. Mais rien ne vaut sans doute le contact direct, la relation humaine pour appréhender dans toute son horreur le drame qui secoue la Syrie.

Hier matin, un journaliste syrien en exil est venu témoigner de la situation dans son pays, mais aussi de son parcours. Son public, des élèves de terminale dans la spécialisation gestion administrative. Cette intervention vient en appui des cours de Français où les questions de l'exil, des réfugiés et la liberté de la presse ont été travaillées en amont par les élèves.

Hani Alzeitani, 35 ans, diplômé en sociologie, il exerçait la profession de journaliste en Syrie. Un pays indépendant depuis 1946, riche de sa culture et de son pétrole mais bien pauvre au plan de la démocratie. Reporters sans Frontières a classé la Syrie au 177^e rang sur 180 pays en ce qui concerne la liberté de la presse.

Hani Alzeitani a souffert de ce régime qui emprisonne, torture et tue. "Entre 2011 et 2017, 422 journalistes ont été tués en Syrie, 262 ont été blessés et 237 emprisonnés" souligne Hani Alzeitani. Et l'homme sait de quoi



Hani Alzeitani (à gauche) est venu témoigner de son parcours de journaliste traqué et emprisonné puis de son exil en France.

PHOTO J.-L.P.

il parle, lui aussi a séjourné dans les geôles du régime de Damas, quelques fois dans des prisons secrètes où la torture fait loi. "Mais pour obtenir quoi?"

questionne une enseignante. "Des informations que l'on peut détenir" répond le témoin.

Hani Alzeitani a dû se résoudre à quitter son pays. Ques-

tion de vie ou de mort, car il a laissé en Syrie sa famille et sa femme qu'il tente de faire venir. Arrivé en France en octobre 2017 avec un statut d'exilé

10 000 ÉLÈVES

La Maison des Journalistes a mis en place l'opération Renvoyé spécial menée conjointement avec le Ministère de l'Éducation Nationale et Pressatis. Les journalistes exilés vont à la rencontre de jeunes lycéens partout en France pour parler de leur expérience et les sensibiliser à la cause de la liberté de la presse et de la défense des démocraties. Plus de 10 000 élèves ont ainsi pu entendre le récit de ces journalistes.

politique, il a été accueilli par la Maison des Journalistes. Une structure unique au monde où vivent des journalistes en exil. "Témoin de l'État du monde" comme le souligne l'enseignante de Français, cette structure accueille en majorité des journalistes issus du Moyen Orient.

Quand à Hani Alzeitani, il s'est lancé dans l'apprentissage du Français qu'il commence déjà à pratiquer pour poursuivre dans sa voie: la sociologie des médias.

Jean-Luc PARPALEIX